



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



COMMUNIQUE DE PRESSE

Saint-Denis, le 25/11/20

25 NOVEMBRE 2020 : JOURNEE INTERNATIONALE POUR L'ELIMINATION DES VIOLENCES A L'EGARD DES FEMMES

L'ARS La Réunion a missionné l'Observatoire Régional de la Santé Océan Indien (ORS OI) afin d'exploiter l'enquête VIRAGE Outre-Mer sur les violences conjugales envers les femmes conduite en 2018.

Les résultats de cette enquête sont publiés ce 25 novembre, à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes. Les principaux résultats montrent que 15% des femmes sont victimes de violences de la part de leur conjoint ou ex-conjoints sur les 12 derniers mois, les violences psychologiques étant plus fréquemment déclarées. Par ailleurs, on constate des risques plus élevés de survenue de troubles mentaux, une consommation plus fréquente de substances psychoactives, un nombre de grossesses plus élevé et un désir de grossesse moins important. Cette étude permettra à l'ARS de conforter et de renforcer les actions inscrites au PRS, en lien avec les partenaires et professionnels concernés.

Contexte et objectifs de l'exploitation régionale de l'enquête nationale

L'enquête nationale VIRAGE (Violence et RAports de GENre) menée en 2015 en métropole a été déclinée en 2018 par l'Institut national d'études démographiques (INED) à La Réunion et aux Antilles. Elle porte sur les violences subies par les femmes et les hommes au travail, dans les lieux publics, dans le couple et dans l'entourage familial. La précédente enquête sur les violences envers les femmes (Enveff) à La Réunion datait de 2002. Le Projet Régional de Santé (PRS) retient l'objectif de repérer, prévenir et prendre en charge les violences intra familiales, l'ARS La Réunion a missionné l'ORS OI pour exploiter les données régionales de l'enquête VIRAGE, dans le but d'identifier les spécificités du contexte socio-économique local dans la survenue de ces violences. Cette exploitation est centrée sur les violences vécues par les femmes dans la sphère conjugale au cours des 12 derniers mois. Elle s'attache à :

- **explorer les fréquences des situations de violence et les circonstances de survenue**
- **les répercussions sur la santé des femmes**
- **les modalités de recours aux dispositifs d'aide et de soin**

Principaux résultats de l'exploitation régionale de l'enquête

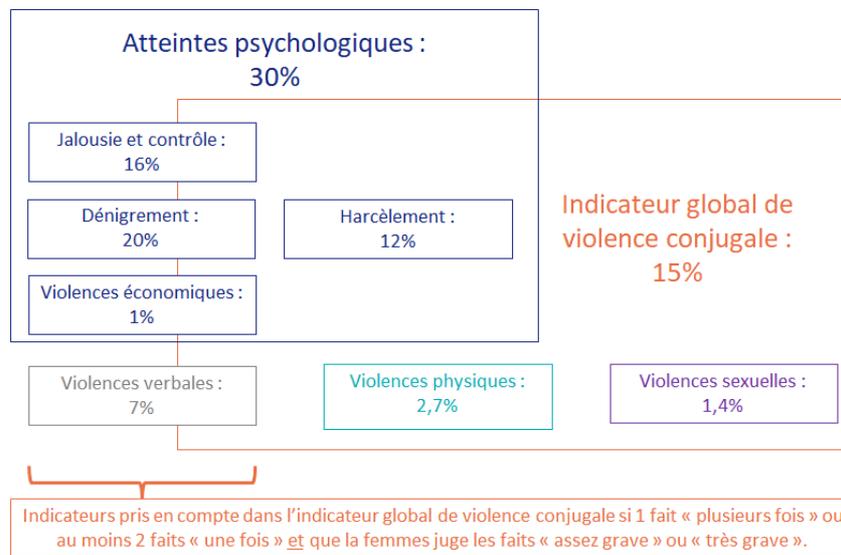
L'exploitation régionale révèle que depuis l'enquête Enveff 2002, les violences déclarées par les femmes au sein du couple à La Réunion sont restées stables. Les violences verbales sont, en revanche, plus fréquemment déclarées en 2018 qu'en 2012. Environ 15% des femmes en couple au cours des 12 mois précédant l'enquête sont victimes de violence conjugale.

L'enquête met en évidence les points suivants :

- **la survenue des violences dans le couple est plus élevée pour les femmes jeunes**, pour les femmes non cohabitantes avec le conjoint et pour celles ayant un nombre important d'enfants à charge. La séparation récente (entraînant souvent la décohabitation) est un marqueur très important des situations de violences.
- **les violences conjugales, qu'elles soient physiques, sexuelles ou psychologiques touchent tous les milieux socio-économiques**. Les prévalences des violences sont similaires quelle que soit la tranche de revenus personnels déclarés ou quel que soit le niveau scolaire. Par contre, les femmes déclarant des dettes sont trois fois plus exposées aux violences.
- **Les enfants sont particulièrement exposés** : dans près de 3 situations sur 10, ils sont présents lorsque le fait de violence se produit et la part des enfants vivant avec une mère victime de violence conjugale est estimée à 18%.
- Les femmes victimes de violences conjugales déclarent plus fréquemment avoir vécu des situations difficiles durant l'enfance, ont des risques plus élevés de survenue de troubles psychologiques (dépression, tentative de suicide) et une consommation plus fréquente de substances psychoactives (psychotropes, cannabis, alcool).

- **le premier confident des femmes victimes de violences conjugales est l'entourage familial ou les proches.** Le recours aux dispositifs de soins et d'aide est peu sollicité par les femmes, et lorsqu'il l'est, c'est vers le médecin qu'elles se tournent.

Prévalence des différents types de violences conjugales au cours des 12 derniers mois et imbrication dans la construction de l'indicateur global de violence conjugale



Indicateur Global de Violence conjugale (IGVC) :

L'indicateur global de violence conjugale intègre au moins un des critères suivant :

- au moins un fait de violence physique
- au moins un fait de violence sexuelle
- au moins un fait de violence psychologique de type menaces de mort, menaces sur enfant, chantage au suicide, ambiance angoissante.
- au moins un fait déclaré « plusieurs fois » de violence verbale ou de violence psychologique de type dénigrement, jalousie, contrôle, violence économique qu'elle juge « assez grave » ou « très grave »
- au moins deux faits déclarés au moins « une fois » de violence verbale ou de violence psychologique de type dénigrement, jalousie, contrôle, violence économique violence psychologique « modérée » et qu'elle le juge « assez grave » ou « très grave ».

Source : Ined, Virage outre-mer, La Réunion 2018 - Exploitation : ORS OI

Perspectives

Cette étude permettra à l'ARS de conforter et de renforcer les actions inscrites au PRS, en lien avec les partenaires et professionnels concernés, notamment :

- **la formation des professionnels de santé libéraux au dépistage des victimes de violences intrafamiliales**, avec une attention particulière pour l'enfant et l'adolescent, pour les femmes et les jeunes filles enceintes, dont celles en demande d'IVG ;
- **un accès plus facile aux soins pour les victimes**
- **le renforcement des actions de prévention auprès des enfants**

Pour en savoir plus sur cette enquête retrouvez :

- la synthèse ci-joint,
- l'enquête complète sur le site de l'ORS OI : https://www.ors-ocean-indien.org/IMG/pdf/orsoi_rap_virage_reunion_2020.pdf,
- l'enquête Virage Outre-mer : <https://viragedom.site.ined.fr>

Contacts presse

ARS LA REUNION : Service Communication

Tél : 0262 93 94 55 – 0692 66 61 20 - Mél : ars-reunion-communication@ars.sante.fr

ORS OI : Mélissa BARDOT

Tél : 0262 94 38 13 - Mél : m.bardot@orsoi.net